

Изази Суботом.

Цијена:
За ЦРНУ ГОРУ и АУ-
СТРО-УГАРСКУ (с БОС-
НОМ и ХЕРЦЕГОВИНОМ)
на годину 6 ф., на чо год.
3 ф., на четврт године 1 ф.
и 50 новчића.

За све остале земље у
ЈЕВРОПИ и АМЕРИЦИ: на
годину 20 франака, на чо
године 10 франака, на чет-
врт године 5 франака.

ГЛАС ЦРНОГОРЦА

ЛИСТ ЗА ПОЛИТИКУ И КЊИЖЕВНОСТ.

Претплата шаље се у
плаћеним писмима непо-
средно администрацији «Гл.
Црногорца» на Цетиње, а
може се и картом упут-
ницом на пошту у Котор.
Дописки шаљу се уредниш-
тву. Рукописи се не враћају.

За огласе плаћа се од
реда 5 новч. За огласе веће
и на дуже вријеме мање.

DOCUMENTS DIPLOMATIQUES

émanants du Ministère des Affaires E-
trangères de la Principauté de Monténégro
relatifs à l'affaire de Dulcigno.

I.

N.ro 285. Cettigné, 2 (14) Juin 1880.

A Monsieur Green, Chargé d'affaires
de la Grande Bretagne auprès de S. A.
le Prince de Monténégro.

Monsieur le Chargé d'affaires !

Son Altesse le Prince Nicolas, mon
auguste Maître, a examiné avec un grand
soin le projet de nouvelles délimitations
de frontières entre le Monténégro et la
Turquie, du côté de l'Albanie, que le
Gouvernement de S. M. Britannique pense
pouvoir être acceptées en échange de cel-
les qui avaient été fixées par le Mémo-
randum de Constantinople.

Son Altesse me charge tout d'abord
de vous exprimer les sentiments de gra-
titude que Lui inspire l'intervention bien-
veillante de la Grande Bretagne auprès
des Puissances et des Parties intéressées.

Le Prince veut y répondre par une
marque de déférence et par une preuve
nouvelle de Son désir de mettre fin à
une situation provisoire si préjudiciable à
tous les intérêts.

Dans ce but je suis autorisé à vous
déclarer, Monsieur le Chargé d'affaires,
que le Prince accepte en principe la
transaction dont il s'agit. Toutefois Son
Altesse espère que le gouvernement de
Sa Majesté Britannique ne refusera pas
de prêter une sérieuse attention aux mo-
difications qu'Elle vous a indiquées de
vive voix. Ces modifications rendraient
la frontière plus rationnelle et écarteraient
pour l'avenir bien des motifs de conflit
entre les populations limitrophes.

Son Altesse prend acte de la dé-
claration que vous Lui avez faite qu'il ne
doit pas y avoir de fortifications sur la
frontière turque du côté oriental du lac
de Scutari dans toute l'étendue de la
zone territoriale qui avait été accordée
au Monténégro par le memorandum du
12 avril 1880. Celles qui s'y trouvent
seront démolies.

La clause de l'article 29 du traité
de Berlin relative aux fortifications exis-
tantes ou à élever entre la mer et le lac
de Scutari n'est nullement modifiée.

Il est entendu que les clauses du
même article relatives au littoral d'Antivari
deviendront applicables à celui de Dulcigno.

Comme conséquence naturelle de
l'esprit qui dicte cette nouvelle transac-
tion, le Prince désire qu'elle soit subor-
donnée à une déclaration préalable par
laquelle votre gouvernement prendra l'en-
gagement formel que la remise des terri-
toires cédés au Monténégro s'effectuera
d'une façon régulière et pacifique afin
d'éviter que la Principauté ne soit une
troisième fois victime de la non-exécution
des engagements pris par la Porte.

Son Altesse espère que la Grande
Bretagne, en accélérant son action, mettra
fin aussi-tôt que possible à un état de cho-
ses intolérable. La non-exécution des en-
gagements pris par la Porte a déjà occa-
sionné au Monténégro des sacrifices con-
sidérables qui augmentent chaque jour.
Les grandes Puissances, dans leur esprit
d'équité, prendront, nous oisons à le croi-
re, en sérieuse considération le préjudice
ainsi causé à la Principauté qui se pro-
pose d'en faire ultérieurement l'objet
d'une demande d'indemnité.

Veuillez ect.

Signé: RADONICH.

II.

N.ro 300. Cettigné, le 6 (18) Juin 1880.

Monsieur le Ministre des Affaires

Etrangères de Monténégro à Monsieur
Green, Chargé d'affaires de la Grande
Bretagne à Cettigné.

Le ministre des Affaires Etrangères
de la Principauté de Monténégro a l'hon-
neur d'informer la Légation Britannique
qu'il a porté à la connaissance de son
auguste Maître la note verbale que lui a
remise Monsieur le Chargé d'affaires
d'Angleterre en date d'aujourd'hui. Par
ordre de Son Altesse il est chargé de
répondre ce qui suit:

Le Prince Nicolas, fermement con-
vaincu que le Gouvernement de Sa Ma-
jesté Britannique, dans la nouvelle tran-
saction qu'il a proposée, prendra en sérieu-
se et bienveillante considération les in-
térêts de la Principauté et lui en expri-
mant d'avance sa reconnaissance, croit
cependant devoir rappeler encore une
fois les déceptions que la non exécution
des engagements pris par la Porte a dé-
jà fait plusieurs fois éprouver au Monte-
negro. En conséquence, Son Altesse,
prenant acte de la déclaration contenue
dans la note du 18 courant, déclare que
toute combinaison qui n'aurait pas pour
base la certitude d'une exécution prompte,
loyale et régulière des arrangements à
intervenir serait considérée comme nulle
et non avenue. En ce cas le Montenegro
reprendrait les droits qui lui sont acquis
par le memorandum de Constantinople du
12 avril 1880.

Signé: RADONICH.

III.

N.ro 321. Cettigne le 22 Juin (4 Juillet) 1880.
Le Ministre des Affaires Etrangères
de Montenegro aux Représentants des Pui-
ssances Etrangères à Cettigne.

Monsieur le

En accueillant avec déférence et gratitude le
projet de nouvelles délimitations de frontières présenté
par la Grande-Bretagne appuyé par l'Autriche-Hongrie
et que ces deux Puissances proposent de recomman-
der à la bienveillance des autres Cabinets comme of-
frant des bases acceptables de conciliation, Son Altesse
le Prince Nicolas, mon auguste Maître, n'a point dissi-
muler ses craintes que la Porte et les autorités ottoman-
nes de Scutari se servissent de nouveau des forces soi-
disant insurrectionnelles qu'elles ont organisées en Alba-
nie pour violer une troisième fois les engagements,
si toutefois ils venaient d'être contractés par la S.
Porte, et renouveler le scandale du Goussigue et de
Tusi.

Les événements justifient aujourd'hui plutôt me-
me qu'on n'aurait pu s'y attendre, les appréhensions
de Son Altesse. Cette fois le gouvernement ottoman
n'a pas attendu d'avoir mis sa signature au bas d'un
acte international pour en annuler les effets. Il procé-
de par anticipation. Aussitôt que la Porte a eu con-
naissance du projet des Puissances médiatrices, les me-
sures de résistance ont commencé.

J'ai l'honneur, Monsieur le
de vous communiquer, en vous priant de vouloir bien
les faire parvenir à la connaissance de votre gouver-
nement, les renseignements suivants sur ce qui se passe
à Scutari et sur notre frontière.

Il a fallu d'abord, pour sauvegarder les appa-
rences, jouer la comédie ordinaire en pareil cas. Le
gouvernement de Scutari a donné aux chefs de la
Ligue une audience officielle, et là, devant de nom-
breux témoins, il leur a tenu un langage d'une cor-
rection irréprochable. Puis, passant des paroles aux ac-
tes, on a procédé à l'organisation et à l'armement des
bandes.

Le soir même des ordres étaient donnés pour
que huit cents Albanais fussent convoqués le samedi
suivant sur la place d'octroi de la ville pour y rece-
voir des armes et se rendre immédiatement après à
Dulcigno. Au jour fixé, la moitié à peu près de cet
effectif s'est en effet rassemblé dans l'après-midi,
sous les yeux des autorités ottomanes; les hommes ont
été armés, on les a fait monter dans des barques, puis,
par le lac et la Boyana, on les a dirigés sur Dulcigno,
ou chaque jour depuis on expédie de même tous ceux
que par persuasion, intimidation ou contrainte on peut
enrôler.

Selon toutes probabilités ils y sont déjà renais-
sant au nombre de deux mille cinq cents, y compris les
habitants de Dulcigno et les Mahométans de la tribue
d'Anamalie. Les gens de Dibra, de Kroya, de Tirana
et de Kavala sont attendus et l'on peut calculer que
leur arrivée portera les forces albanaises entre le lac
et la mer à 5 ou 6000 hommes.

Voici quelle est l'organisation adoptée par les
autorités ottomanes:

L'armée sera répartie en trois corps et occupa-
ra trois points principaux:

1.0 Hadgi-Mehemet-Betci, avec les insurgés de
Dulcigno et des alentours s'installera à Mojouira;
2.0 Jousouf-aga-Hadgi-Moutarof avec une por-
tion des bandes provenant de Scutari et de la tribue
d'Anamalie, occupera Gorana;

3.0 Le troisième corps sera placé à Kalimed
sous les ordres d'un chef qui n'est pas encore désigné.
Les Nizams qui ont fini leur service militaire à
Dulcigno ont reçu l'ordre de laisser leurs fusils dans
cette ville et le gouverneur de Scutari les a fait met-
tre à la disposition de Hadgi-Mehemet.

Une partie des forces réunies à Tusi doivent
être également dirigées sur Dulcigno.

Je vous ferai remarquer, Monsieur le
que les bandes dont dispose actuellement la
Ligue sont presque exclusivement composées de Mu-
sulmans. Les catholiques, d'abord trompés, n'ont pas
tardés à s'apercevoir qu'on les berçait d'espérances
mensongères et qu'ils n'auraient rien à gagner au succès
des intrigues ottomanes. Des dissentiments graves étai-
ent survenus entre eux et les Mahométans bien avant
les pourparlers nouvellement engagés. Ces dissentiments
n'ont fait qu'augmenter depuis et maintenant presque
tous les chrétiens refusent leur concours à la Ligue.
Celle-ci, mécontente de cet abandon, emploie
pour s'en venger les moyens les plus odieux.
N'osant pas aller les chercher dans leur montagnes,
elle a, d'accord avec les autorités turques dont elle
est la complice, décidé que l'entrée des marches leur
serait interdite. On veut les réduire en les affamant.
Obligés de descendre au bazar de Scutari pour y ven-
dre leurs produits agricoles les habitants de ces dis-
tricts ont été recrus par des agents de la Ligue qui
après les avoir maltraités, leurs ont pris tout ce qu'ils
portaient. Ces tribunes que l'on prétend amies de
sentiments hostiles au Montenegro ont envoyé des dé-
légués au Cettigne pour implorer la protection du
Prince. De ce nombre sont les Elements, les Chale, les
Chochi, les Chkreli etc.

En présence du chaos qui règne en Albanie et
qui chaque jour prend des proportions plus graves, la
Principauté est contrainte, pour garder sa frontière,
de laisser sur le pied de guerre une notable partie de
sa population. Les négociations nouvellement entamées,
loin d'améliorer la situation, l'ont malheureusement ag-
gravée encore, puisque les bandes organisées par la
Turquie se sont répandues sur un territoire plus vaste.
Aujourd'hui ce n'est plus seulement entre Podgoritz et
Tusi que le Montenegro doit faire face aux forces
qui le menacent, il doit également maintenir des trou-
pes entre Antivari et Dulcigno. D'un instant à l'autre
on peut nous attaquer. On ne saurait prévoir ou s'ar-
rêter l'audace des meneurs de cette intrigue, encoura-
gés par l'impunité, et, pour être prêts à tout évé-
nement, nous sommes forcés de conserver une attitude
de paix armée plus ruineuse, plus désastreuse pour le
Montenegro, si elle se prolongeait, que ne serait une
véritable guerre.

En conséquence, Son Altesse le Prince Nicolas,
mon auguste Maître, croit devoir faire un nouvel et
pressant appel à la sollicitude bienveillante et éclair-
ée des grandes Puissances afin qu'Elles veuillent
bien aviser aux mesures à prendre pour mettre le plus
tôt possible un terme à une situation qui peut donner
lieu à des complications d'une extrême gravité, dont
nous ne saurions être responsables, et qui nous met-
traient dans l'impossibilité de répondre de l'avenir.
Veuillez etc. *)

Signé: RADONICH.

*) Nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous
excuser de fautes d'orthographe qui se trouvent dans
ces documents à cause du manque de types corres-
pondants. La Rédaction.

ДОКУМЕНТИ ДИПЛОМАТИЧНИ

из министарства иностраних дјела
Књажевине Црне Горе.

I.

Бр. 285. Цетиње, 2. (14.) Јуна 1880.

Господину Грину, отправнику по-
слова Велике Британије при Њ. В. Књазу
Црногорском.

Господине отправнице послова!

Његово Височанство Књаз Никола,
мој узвишени Господар, проучио је с ве-
ликим старањем приједлог за одређење
новијех граница између Црне Горе и Тур-
ске, од стране Арбијине, за који влада
Њезиног Британског Величанства мисли да
би могао бити примљен у размјену за оне
границе те су утврђене у меморандуму
цариградском.

Његово Височанство дао ми је налог
да вам у прве изјавим осјећања благодар-
ности које Њему улијева благонаклоњена
интервенција Британске владе око сила и
партја интересованијех.

Књаз хоће на то да одговори једним
знаком пријемљивости и новим доказом
Своје жеље да се учини крај привременој
ситуацији, толико штетној за све интересе.

У тој цијељи ја сам овлашћен да вам
изјавим, Господине отправнице послова да
Књаз прима у начелу погодбу о којој је
рјуче. Но Његово Височанство нада се да
влада Њезиног Британског Величанства
не ће одрећи своје озбиљне пажње онјем
измјенама, које вам је Он означио живим
гласом. Те измјене учиниле би да грани-
ца буде више разложна и да се за бу-
дућност отклони многи повод сукобу из-
међу народа пограничног.

Његово Височанство узима к знању
изјаву коју сте Ми ви учинили: да не
смје бити утврђења на граници турској
с источне стране језера скадарског на ци-
јелом просору азмљинијога појаса који
је био уступљен Црној Гори меморанду-
мом од 12. Априла 1880. Утврђења која
се тамо налазе биће објављена.

Ограда чланка 29 уговора берлин-
ског, односно утврђења која постоје или
која ће се подићи између мора и скадар-
ског језера, није никако измјенијена.

Разумије се, да ће оне ограде исто-
га чланка те се односе на обалу Барску
бити исто примјењене и на обалу У-
цњеску.

Као природна пошљедица онога смје-
ра који је прописивао ову нову погодбу,
Књаз жељи да она буде подчињена прет-
ходној изјави којом би ваша влада узела
на се формалну обавезу да ће земљиште
уступљено Црној Гори бити предано начи-
ном правилним и мирним да би се из-
бјегло да Књажевина опет по трећи пут
постане жртва неизвршења обавеза које је
порта на себе примала.

Његово Височанство нада се да ће
Велика Британија, убравши своје дјело-
вање, учинити што прије могуће крај јед-
номе несносном стању ствари. Неизврше-
ње обавеза, које је порта узела на се, већ
је проузрочило Црној Гори знатне жртве,
које се сваки даном множе. Велике Си-
ле, у правичности својој, узеше, то нам је
мило вјеровати, у озбиљно расуђење ште-
ту која је тијем проузроочена Књажевином
и за коју ће она на пошљедак тражити
накнаду.

Потписан: Радонич.

II.

Бр. 300. Цетиње 6. (18.) Јуна 1880.

Књаж. црног. Министар иностраних
дјела Отправнику послова Велике Брита-
није на Цетињу.

Министар иностраних дјела Књаже-
вине Црне Горе има част извјестити по-
сланство британско, да је он ставио до
знања свом узвишеном Господару вербал-
ну ноту коју му је предао г. Отправник
послова Инглешке под данашњим даном.
По налогу Његовог Височанства он има
на то да одговори ово што иде:

Књаз Никола, тврдо убеђен, да ће
влада Њезиног Британског Величанства у
новој погодби коју је предложила узети
озбиљно у обзир интересе Књажевине, и
изјављујући јој на томе још у напријед
своје признање, држи ипак да Му ваља
још један пут подјелити на ваља која
је Црна Гора већ више пута искусила не-
извршењем обавеза примљених од стране
порте. У слијед тога, Његово Височанство
узимајући на знање изјаву која се нала-
зи у ноти од 18. тек., изјављује да не ће
ништа вриједити никаква комбинација ко-
ја не би била постављена на основу из-
вјесности да ће се углавном одредбе из-
вршити тачно, лојално и правилно. У том
случају, Црна Гора прихватиће опет она
права, која је стекла меморандумом ца-
риградским од 12. Априла 1880.

Потписан: Радонич.

III.

Бр. 321. Цетиње, 22 Јуна (4. Јула) 1880.

Књаж. црног. министар ино-
страних дјела заступницима стра-
нијех сила на Цетињу.

Господине

Примајући вољно и с благодарношћу
приједлог за одређење новијех грани-
ца, који је подијела Велика Британија а
подупрла Аустро-Угарска и за који су се
те двије силе потхватиле да га препоруче
благонаклоњени осталијех кабинета као
приједлог који пружа основе за измјер-
ње пријемљиве, Његово Височанство Књаз
Никола, мој узвишени Господар, није за-
тајно Свога страха, да ће се порта и вла-
сти отоманске у Скадру послужити за
нова тако званијем устаникјем силама,
које су они организовали у Арбији, да
и по трећи пут повриједи примљене обавезе
ако би их већ високa порта узела на
се, и да понове скандале Плава и Гусиња.

Догађаји данас више не што се мо-
гло очекивати оправдавају бојазни Њего-
вог Височанства. Ови пут влада отоман-
ска није дочекала да стави свој потпис
испод једног међународног акта да би му
уништила дјелство. Она ради у напријед.
Чим је порта дозвола за приједлог сила
посредница, одмах је отпочела са својим
мјерама отпора.

Мени је част, Господине
да вам саопштим шта се збива у Скадру
и на нашој граници молећи вас да ви то
саопштите својој влади.

Ваљало је с почетка, да би се при-
чина очувала, играти обичну у таквијем
прликама комедију. Гувернер скадарски
дао је главарицама лиге званичну аудиен-
цију, а ту им је пред многим свједоцима
дјелом говор коме се, што се тиче јасно-

ће, ништа не може забавити. По том, прелазећи с ријеке к дјелу, прешло се на организацију и оружјање чета.

Исто вече издате су наредбе, да се овам стотина Арбанаса сазове за идућу суботу на пјачу гдје је варошка царина да ту приме оружје и да пођу с мјеста у Уцињ. У речени дан, половина од наведеног броја доиста се испунила била послје по дне пред очима власти отоманских; овима даше оружје и опремише их на барке, за тијем спустише их језером и Бојаном под Уцињ, камо су се послје свакога дана слали сви који су наговором, пријетњом или силом узети у војску. По свој прилици тамо ће бити већ окупљено до двије хиљаде пет стотина људи, рачунајући ама и становнике уцињске и Мухамедовце из округа Анамали. Становници од Дибре, Кроје, Тиране и Кавале очекују се, и кад они стигну може се рачунати да ће између мора и језера бити на број 5 до 6000 Арбанаса.

Ево каква је организација коју су усвојиле власти отоманске:

Војска ће бити подијељена у три кора и заузеће три важне тачке:

1. Хаџи-Мехмет с устаницима Уциња и околине стојаће на Можури;

2. Јусуф-ага Хаџи-Мухтаров са једним дијелом чета скадарских и од Анамалије, заузеће Горуану;

3. Трећи кор биће постављен на Калимед под заповједнишвом једнога главара, који још није означен.

Низам који је свршио своју војничку службу у Уцињу добио је заповијест да тамо остави пушке, које је гувернер скадарски ставио на расположење Хаџи-Мехмеду.

Један дио војске окупљене у Тузе биће исто упућен под Уцињ.

Имам да вам примјетим, Господине... да су чете, којима сад располаже лига, скоро искључиво састављене од Муслмана. Катлици, на почетку преварени, примјетили су на скоро, да су их заваравали лажним надама и да не би ништа добили у случају успјеха интрига отоманских. Несугласице тешке поникоме између њих и Муслмана још прије пошто су се поновили преговори. Ове несугласице још су се више појачале од то доба и данас скоро сви Хришћани одричу своју потпору лиги. Ова, незадовољна тијем напуштањем, да би се осветила употребљује средства најмрскија. Не усуђујући се да их потражи у њиховим брдима, она је, у сагласности с властима туркијем с којима дијели сукривљу, одлучила да не пусти Хришћане на пазар. Дакле глађу хоће да их привуче. Припуњени да иду на пазар у Скадар ради продаје својих земљодјелских производа становници тих округа били су дочекани од агента лиге, који, по што су их злоставили, одузели су им све што су донијели на пазар. Ова племена, за која се каже да су непријатељски расположени према Црној Гори, опремила су своје изасланике на Четиње, да моле Књаза за заштиту. Та су племена: Клименте, Шала Шоши, Шкрељи и т. д.

Код толиког каоса који влада у Арбаџији и који сваком даном узима све то веће размјере Књажевина је принуђена, ради чувања своје границе, да држи на ратној нози знатан дио свога народа. Преговори на ново зауставити, не само да нијесу побољшали ситуацију, него су је још већма погоршали, јер чете које је Турска организовала рашириле су се сада по земљишту много даље. Сада Црна Гора има да стражи не само између Подгориче и Туза према сили која јој пријети, него и то тако мора да држи своју војску и између Бара и Уциња. Сваки час могу нас напасти. Не може се предвидјети гдје

би се могла зауставити дрекоет вођа тих сипетак, охрабрених некажњивошћу, и да бисмо били спремни за сваки случај, ми смо приморани да држимо војску под оружјем миром, које Црну Гору, ако дуже потраје, више поткопава и убија него прави рат.

У сlijед тога, Његово Височанство Књаз Никола, мојузвишени Господар, држи да му ваља поново и прену апеловати на благонакљено и просвијетљено старање великих сила, да би се побринуле за мјере које би се имале предузети да би се што прије крај учинио ситуацији, која може дати мјеста заплетима од напредне замашности, за које ми не бисмо умјели одговорити и којима ми ни за будућност не бисмо могли дати чевапа.

Примите и т. д.

Потписан: Радошћ.

ЧЕТИЊЕ, 3. Октобра.

Ситуација данашња даје се у крупно обилежити са неколико ријечи: из Цариграда сваки дан обећавају да ће предати Уцињ а не предају; велике силе савјетују се о новијем мјерама те се имају предузети против Турске а још ништа не одлучују; црногорска војска још стоји на Суторману а турско-арбанашка на цијелој линији од Туза до мора; Црна Гора још није добила ниједне стопе од досуђеног јој земљишта.

Као што се види, резултат је у свему никакав, само у штети и грди-лу велик и позитиван. У Цариграду налазе своје задовољство у том, да се шале и титрају с Јевропом. У Јеврони једни се на то збоља пиједо, а други се испод мукла томе смију, јер немајући образа немаја ни осјећања за своју сопствену ругу и бруку.

Једина, која под тим стањем фактично страда, то је: Црна Гора.

Као што се из новина види, теку у данашњем часу преговори међу великим силама о томе, шта се има предузети против Турске иза осјећене морске демонстрације? Ако је вјеровати листовима, силе су споразумне у томе, да би против Турске ваљало употребити јаче и оштрије мјере, но дијеле се међу собом онога часа чим и-ступи дужност да се одреди које би имале бити те мјере. Силе које добро познају Турску, које дакле знају да ту нема помоћи ни лијека без упротоу у груди револвера, силе које с друге стране искрено мисле не само с Црном Гором него и са свјема осталијем питањима која стоје пред Турком и чекају на своје рјешење, — те силе, како из листа видимо, предлажу и вољне су да Турску под грло ухвате и да један пут за свагда све рачуне с њом сврше.

Но има на жалост и таквих сила, које са Турком тјерају своју егзистенцију спекулацију, те којима се не чини да би им нишло у рачун, кад би се Турска почела коматати у јед-

ном тренутку, у ком не би могао њима запасти што већи дио.

Ове силе сугежу акцију онијех другијех, и с тога ствар траје тако дуго и не може да се сврши, нарочито кад се на ум узме, да је жеља свијех сила, бар до сад, била, да се све у заједничком споразуму и сагласности ради.

Колико се до сад зна, чују се разни гласови. По једнима флота би имала ићи под Смирну да ову варош турску блокира; по другима поћиће у егејско море; по трећима у Малу; по неким опет у Пиреј; а има и гласова да ће се бродови разићи свак себи. Ово су тек само гласови, од којијех до овога часа ниједан није потврђен, а истина, која се зна и која се не да сакрити, то је: да су још сви бродови сједињене флоте јевропске на миру у бокоторском заљеву.

И то ће бити истина, да се велике силе у овоме часу међу собом договарају о новијем мјерама против Турске.

Од исхода овога договора, ако међу тијем што друго из неода не искрене, зависе све и сва. Одлуче ли се силе за какву јак у оштру мјеру онда ће се повољно ријешити и уцињско и свако друго питање. Одаберу ли опет што год повољно, као што су чиниле до сад, онда ће све остати на старом и с Турском ће се натезати све једнако докле год то тако траје.

Њихово је да одабиру.

Ми смо више пута пештанском „Лојду“, указивали част, коју он није ни најмање заслужио, т. ј. занимали смо се с њима.

И данас морамо (премда нам је тога жала) украсити мало времена и мало простора од овога листа, па да се с њим позабавимо. А имамо нарочит повод за то.

Пештански „Лојд“ броји се међу „великим“ листовима. По безобразуку свом он потпуно заслужује тај епитет, као што се могао увјерити сваки који има несреће да га чита. Још кажу и то, да тај лист има својих свеза са аустро-угарским министарством иностраних дјела. У ово не ћемо да тичемо. Може бити а може и не бити. У интересу части и образа тога министарства ми бисмо жељели да то није истина.

Еле тај необразан „велики“ лист осјетио је на дну своје јудејске душе големи болове, кад је чуо тресак топова и кад је видно шуму од застава, којима је поздрављен Његова Свјетлост наш Престолонашљедник приликом високе своје посјете сједињеној јевропској флоти.

Сиромас Лојдов јудеја превја се од једна и љутине, и излијева у уводном чланку сву семитску јуч своју на Јевропу, на њену флоту, на Симери и — на нашег Престолонашљедника.

У цвјетном бећарском стилу, од којег ћемо неке пробе допијети, јудеја

чује како се „с треском топова сједињене флоте јевропске крунише лађачка кула Гледстонове политике“ и како се „поздравља један дјетић од десет година (ту боли! У.) који би, кад би му народ спадао међу цивилизоване народе свијета, стојао по рангу одмах иза нашљедника од Раје-Шлајца или Шаумбург-Липе (Дабоме, друкчије то не може ни изгледати људма који стоје високо на глобусу мађарском! У.) Кад би у свијету било колко толико привде — тако даље наставља јудеја — онда би овог... (изостављамо безобразну ријеч У.) ваљало послати не на част него у школу, да доцније једном поучи свој народ како не ваља тражити цијене рату у одсјеченим носовима и мјесто дјела мира красти браве.“

И тим језиком и тоном усуђују се да говоре они, код којих на дому не смијеш да прођеш ноћу сокаком без пуна револвера; код којих се сваки дан биљеже лоповлуци, хараџа, убијања зарад крађе, пријеваре, отимања *): код којих не можеш сигурно путовати кроз земљу, јер те на свакој стопи, а нарочито по шумама, н. пр. у Бакоњу, чекају лупежи од запата да те поробе, убију и опљачкају; код којих се славе зворјели лупежи и зликовци, као злогласни Рожа-Шандор; код којих сваки дан читамо, како чиновници краду општинске и жупанијске касе и новац јаднијех сирота из сиротињских каси и т. д.

Боли нас, кад ово спомињемо, јел'те? Но онда мучте и покрите се својом рођеном срамотом и почните лијечити прво сами себе а престаните срамотити друге клеветами и потворама као што су оне горње.

Ми знамо себе врло добро, а знају нас и други добри и поштени људи из свијета, који су суд свој изрекли о нама а којег се ми ни најмање не стидимо. Што је добра у нама, то ћемо његовати и даље; што је зла, то ћемо гледати да тресмо.

Ми истина нијесмо цивилизовани, не носимо фракове и високе клобуке, не носимо гласе-рукавице, али ми вам поклањамо сву вашу цивилизацију, која вам допушта да у гласе-рукавицама крадете сиротињски новац, обијате тјубе браве и локоте, варате свога ближњег и т. д.

Нашој је цивилизацији темељ: образ и чојство, и на том темељу гледаћемо да остане док нас траје, па ма никад немали ни фракова, ни високих цилиндара, ни гласе-рукавица, ма увијек ишли разбучане гуњине и капе.

Но о том доста. Имамо узгред још нешто да кажемо. Цивилизовани народи и њихови листови имају обичај да се

*) „Преса“ бечка од суботе донесе овај карактеристични уводни чланак који овако почиње: „Број злочиначких дјела против живота и имања умножава се у Бечу управо ужасним начином. Не прође један дан, а да коме не обију браву, да кога не покраду, похарају, убију, и т. д.

Листак „Гласа Црногорца“.

ПРОДАЈА НА ФИШЕК КАРТИ *).

Састадо смо се ми нижеподписани кметови данас на 2. Маја 1841 на Видрак на граници Њесаровој и црногорској, чест Приморца одабраних од обивне паштровске, а чест Црногораца од стране Црмичке Нахије одобрењем једне и друге владе, да пресудимо и по нашој дужи пресудимо све парнице, које од неколико година измеђ речених племена постоје а досједно нарушавале погранични мир. Прије свега ухватисмо међусобну вјеру измеђ закрваљених племена док се све парнице не сврше. Послје тога забилежисмо у нарочити тефтер све парнице које измеђ појединих парничара постојаху, и нађе их се на броју 281. Држени се тефтера редимиче започесмо слушати разлоге, и по нашој души судити како смо за најправније могли досићи. Добе ред на Ника Стјепана и Буде жалоси се на Станка Томашева на Гаухаго-дола и започе:

Нико. Ово је двадесет-трећа година, како смо ми Паштровци с Црмичанима у крви. Наше главне земље налазе се у плавани на саманој граници. Ко

*) Једна парница измеђ 281. које су биле пресудене од добрих људи, у којим сам ја главом пресудовао године 1841. у пролећу.

је од нас био задружан и врућ с плећи обрађивао би своје земље с пушком у руци а више би пута при радњи и главом платио. Наше браство нејако, а кућа од мушких глава није била, али мој покојни отац врх себе уби једнога Црмичанина, и свак се од нашега села њега личи те он одбоје у Будну, оставивши своју земљу ни продану ни даровану, зове се Папратни до. Отац ми се давио преставио а ја сам дознао послје његове смрти, да речену земљу оре Станко Томашев као своју, те је данас пред вама од њега тражим да ми је поврати као моју.

Кмет црногорски. Што ти говориш, Станко, на ове Никове ријечи?

Станко. Колико је мени познато, ми не држимо, нити смо кад држали туђе земље осим наше властите. Измеђ наших земља остала ми је иза покојног оца и она коју Нико сад од мене тражи. Ако Нико има икакве тврђе да је земља његова, нека је покаже а ја ћу без важе пресуде признати; јер да се сва земља претвори у суво злато, не бих ја душу мојега оца оштетио. — Бог ми не дао!

Нико. Какве тврђе тражиш? Био си од мене јачи као нук од мрине овце те силом уграбио и прихватио. Читаво моје а и твоје село зна, да није моја земља теби ни продана ни дарована. Тражим од праведнога нашега и нашега суда да ми је повратиш као моју.

Станко. Били се ти, Нико, заклео, и на своју душу макао да је то тако?

Нико. Заклео се не бих, јер душа нема по једна врата, ама могу извести чест душевних стараца Новоселана мојих комшија, да је Папратни-до наша старина од памтвијека.

Станко (проницао). Знаш ли Нико, која је? Грехота би било оклен доклен замучити толико ђурумухих стараца на моју или може бити на твоју штету, него ајде предајмо а ја ћу састопице за тобом, поведи ме на ту назови твоју земљу. Стани на њу ногом, и реци: „Ово је моја земља“, дајем ти ријеч пред околико поштених образа, поклониху ти је.

Нико. Како ћу је ја познати кад никад на гору Паштровку ни излазио нијесам, но од дјетинства по мору бродих да стечем кору хлеба старом оцу, а по очиној смрти бавим се на бутизи у Будни, али сутра до ручањег доба довести ћу човека из рођеног ми села, који ће и мене и тебе на земљу повести.

Кмет приморски. Ти, Станко, нехотице себе осуди. Сам си пауо а сам себе убио. Кад је тако, ред ти је до сутра причекати или доведи и ти твоје свједоке да је земља твоја од старине, па ћемо ми то разбистрити како видимо да је право.

Станко (осмјехујући се). Мени се, господо, чини, да би по мени грјех пауо, кад би Нико морао замучити неко-

лико стараца или ја, па да свједоче оно што не знаду ниги могу знати. Знадите да ја имам при себи тврђаву писмену, која ће боље свједочити но сви моји или Никови свједоци.

Кмет црногорски. Кад имаш тврђу, с њоме на сриједу.

Станко. Ево ми је у пријесак. — Извади из пријеска кресиво па једну комадић карте сав у мрве и очађавио; разви га с поњом на длану руке, и показа свим судицима редом, а најпослије поднесе и Нику, говорећи: сво продаје писмо.

Нико, пошто нанесе главу и погледа онај комадић карте, поче се у св грохот смијати, говорећи: Чудне тврђе што пред околико људи изнесе, ха-ха-ха-ха!

Станко расколаци на Ника опи, срдито га с главе до нога погледа, па ће рећи: Натраг веселе о Нико! И најслађу крушку треба добро прожваћат на прождријети, да не засједе у грклан. Сад ћеш чути оно што нијеси знао и увјерићеш се да се мој покојни отац вагда паметно владао и тврдио се с људма вазда чистином и тврђом. Допустите ми господо, двам све редом приповидим како је било, право и здраво, моје ми среће и напредка, и бабове ми душе!

Кмет црногорац. Казај, али кад си се таквом страшном клетвом заклео, пази да с пута не свратиш.

Станко. Мој покојни отац остаде сирак иза оца, на врло слаби темељ. Прег-

служе језиком учтивим и пристојним међу собом, а нарочито кад је ријеч о узвишеним личностима. Да ли томе лијепог обичаја и оправданом захтјеву одговара то и језик листа и чланка, о коме је овдје ријеч, то остављамо свакоме да сам пресуди. Разумије се, да личност нашег Престолонаследника стоји узвишена, и да је се један никогвић ни до тањи не може својим блатом. Разумије се и то, да ми не можемо ништа имати против тога ако у Буданешти важи начело да сваком ваља оставити слободу да буде свиња кад ћеће да буде човек.

Али кад се на ум узме, како су у Аустро-Угарској свагда осјељиви кад их ко са стране на и најмање задјене, онда не можемо пропустити а да не забележимо оваке појаве, који би нама давало потпуно право на реципроцитет, кад се ми не бисмо гушавали, ради своје части и свога образа, да се тим правом у том правцу служимо.

С тога се ми само на то ограничавамо, да ове ретке управимо на адресу оних којих се тиче, с можда да се не пиједе ако се и ми, датом приликом и у другом правцу, будемо послужили правом реципроцитета.

Дочек кнеза бугарског у Србији.

Кнез бугарски Александар I. стигао је у пријестоницу Србије, у Београд, 24. Септембра о. в. у 11 ура прије по дне.

Тим поводом дошле су "Српске Новине" на уводном мјесту ову изјаву:

"Докле ове ретке пишмо, већ је владалац сусједне посестрине Бугарске ступио у опсег српске државе. Срби га свуда дочекују срданом добродошлицом, а престоница наша обукла се у најсјајнију одјећу, да достојну пошту ода госту нашега узвишенога Господара. И зајаста је ово важан моменат у историји српског и бугарског народа. Послије пријетих дана који су се продужили пуних пет вијекова, опет може да се руке владалаца српских са владоцем бугарским. Са толико више срданости обнавља се данас и старо пријатељство између српске и бугарске државе.

Неописана чувства испуњавају данас душу сваком Србину. Ми, који у срцу свом никад нијесмо могли да одијелимо судбину српског и бугарског народа, који смо за подизање сусједнога нам сроднога племена вољни били на сваку жртву, сваки напор, ми данас с искреном радошћу гледамо у нашој средини Господара бугарског, као живи доказ, да је једном и за Бугарску наступило доба новог живота. Пријатељски одношаји међу Србијом и Бугарском, освјетлани светом успоменом на дружбу међу старим нашим државама, притврђени патњом заједничком више вјекова, данас се у радосној прилици свечано обнављају, да их ништа више не помути и не поремети. Као што је немило људско показало нашим независним претцима, да нам је прави спас у заједничкој љубави и слагању, тако и ове велике невоље, које смо имали да претуримо докле смо опет могли да обновимо прадједовску домовину, упућују нас да у слози међусобној одолијевамо оним опасностима које ни данас не престају пријетити нашем бићу. Данашње пријатељско рукова-

ну на најам да копа и оре туђе земље. Суђена га ура намјери на једну спроту дјевојку, коју вјенча и донесе му у мираз једну долину од три-четири дана усјева и више ње у правац гору до врх брда ка коме вода ваља. Пријену дан и ноћ радити крчећи ледине на околу земље. Бог, да му је за славу, помага радноца; обдари га са три сина и двије кћери. Припјесмо му и ми у помоћ и по његовој заповиједи могуће користи укаживасмо. Покојник настојате да би гдје мало земље купио. Никова отац поручи мојему, би ли купио земљу ораницу која му је на нашој граници. Отац ми једва дочека, а десила се бијаше оне године родљива љетина, и поручи Никова оцу, да дође самосам на границу. Онда бијасмо у крви ми и Паштровићани те мој отац даде Никова оцу ијеру а ови мому оцу до саставка и раставка. Састадоше се на урочено мјесто, погодивше земљу на најласнији начин, јер једна невоља продаваше а друга куповаше, али по мојој души не знам за коју цијену. Уговоривше, да у прву недељу Никова отац донесе писмо од продаје, а мој погођене наре, те пошто буде здраво за готово, да један другогме алали као што је код нас обичај. Што су рочили то су и створили. Мој покојни отац поприје дошао, довно наре и ракију, а мало ставше ево и Никова оца. Рећи ће мој покојни отац: "Стјепе! ево наре, дај ти писмо". А Стјепе њему: "Ево трећи дан да је

ње оба витешка млада владоца даје нам и то чврсто јемство за што уердије одношаје међу њиховим државама.

Нека нам је дакле добро дошао владалац братскога бугарског народа! Срца наша куцају му на суерет с оном искреном љубави, с којом су вагда саучествовала у судбини његовога народа. Пријатељство између Србије и Бугарске биће најбоље јемство за очување њихових животних интереса, на којима им се услови за љепшу будућност оснивају. Ово пријатељство добија своју свечану санкцију данас, кад српски владалац у својој престоници добродошлицом поздравља бугарскога Књаза.

У важном овом часу не можемо а да из пуних груди и са раздраганим срцем не клинемо узвишеном госту нашега Господара и Књаза: Добро дошао!

За дочек кнеза бугарског у Београду састављен је овај званични програм:

1. У Радужеву дочекаће Његово Височанство Књаза Александра генерал Лешјанин, који га поздравља добродошлицом од стране Његовог Височанства Књаза Милана. Генерала Лешјанина прате пуковник Богдановић и мајор Франасовић, које ће генерал одмах ставити на расположење Његовом Височанству. Они остају у тој дужности до повратка Књаза Бугарског. На граници радужевачкој дочекаће Његово Височанство још и Њег. Пресвештенство г. Епископ неготински са свештенством, г. командант тимочког корпуса са свицирима, као и власти грађанске са грађанством неготинским.

У Радужеву на обали биће постројена једна батерија, која ће поздравити Његово Височанство са 21 метком из топова.

2. При пролазу поред градова Фети-слама, Смедерева и Биограда (ако не би ноћу прошао) Књаз ће бити поздрављен пуцњавом из топова, а упарађена војска на бедемима одаће му војничку почаст.

24. Септембра. Њег. Вис. Књаз Александар присјеће у Београд 24. Септембра у 11. сати прије по дне.

На станици београдској дочекаће високог госта Његово Височанство Књаз Милан са својом свитом, г. г. министри, г. председник државног савјета, виши официри, управитељ вароши Биограда и председник општине са неколико одборника општинских. Једна чета стајаће војске са заставом и музиком биће упарађена на Сави; музика ће за све вријеме свирати бугарску химну. Његово Височанство Књаз Милан представитиће г. г. министре и осталу напријед поменућу господу Његовом Височанству Књаза Бугарског на лађи. По изласку из лађе оба ће Књаза проћи поред војске, а затим на дворским колима у пратњи једног ескадрона књажевске гарде отићи у двор.

Први полусескадрон гарде ићи ће пред колима Њихових Височанстава а поред кола Њихових Височанстава са обе стране јашеће ордонанс-официри с ескадроним командиром; за колима Њихових Височанстава ићи ће у првим колима г. Ристић, председник министарства с г. Киро-вићем, агентом Бугарске; у другим колима г. генерал Лешјанин с г. бароном Ридезелом, дворским маршалом Књаза Александра; у трећим колима г. Сава Грујић, дипломатски агент и генерални консул Србије у Софији с г. Столиковим, начелником књажевске канцеларије.

За овим колима ићи ће други полусескадрон гарде са својим официрима.

За гардом ићи ће у првим колима г. пуковник Богдановић са г. потпуковником Поповим командантом дружине Његовог Височанства; у другим колима г. мајор Франасовић с ађутантима Његовог Височанства Књаза Александра г. капетаном Ползиковим и поручиком Уваљевим.

наш поп пошао у Будву да се поклати новоме владци, при мене се није повратио а знам да у мом селу не зна нико осим попа висати, ама послаћу ти га до који дан, јамца ти Бога дајем". Отац ми не шће никако да изброји наре бојећи се кад ће му и хоће ли продано писмо доћи. Не смеје звати свога попа прије но утврди вјеру, а све за све убоја се, да не би почем Стјепе кому другому земљу продао. Зло новце испустити а горе земљу не купити. Стаде на сваку разгајати, а невоља је, говоре људи, најбољи учитељ. Паметно доскочи, да буду сити вуци а цијеле овце: извади из њега један фишек одбучи зрно и два дијела праха поврати у њега. На длану лијеве руке сачу мало праха, па да опрестите, плуваћом размути и учини мастила, па ће рећи Стјепу: "умочи прст десне руке" па притисни на овој фишекачи. Пошто Стјепе појојни удри свој прст, онда и мој отац сирам његова, нека се зна ко купује, ко ли продава. Ево господо! ово је прет мога покојнога оца, а ови до њега покојног Стјепе Никова оца. Ја сам овако слушао од мога оца више пута приповиједати, тако ми се с њим душа на он свјет не претпре-

*) Направише крвава мазарца, Подишаше и Турци и раја, Пањ удрише својеручне знаке Триста прета, пет стотина крета Мохурова ни есапа нема.

Нар. пјесма.

Затим ађутанти Њег. Височ. Књаза Милана.

Дуж улице Књаза Милана, почев од "Златног Крета" па до двора, биће упарађена два батаљона стајаће војске, два ескадрона коњице и двије батерије.

2. У двору: дворека стража поздравље високог госта, а музика свираће бугарску химну.

3. Пријем Његовог Височанства и његове свите од стране Њеног Височанства Књагање.

4. Варош декорисана а у вече освјетљена. У 8½ часова у вече баклада пред двором од стране грађанства вароши Биограда са војеном музиком и пјевачким друштвом.

25. Септембра. Прије по дне примаће Његово Височанство Књаз Бугарски дворца.

Послије по дне преглед вароши, града и касарне у граду, велике школе, народног музеја, војне академије, и вел. касарне; у вече у 8½ сати свечана престава у народном позоришту (присуствују само позвани гости).

26. Септембра. Прије по дне примаће Његово Височанство Књаз Бугарски двореца; послје по дне смотра на топчидерском брду; у вече гала-ручак у двору.

27. Септембра. Прије по дне лов у Кошутваку и доручак у Топчидеру; у вече бал у двору.

28. Септембра. Високи гост биће испраћен онако исто као што је и дочекао. До Смедерева пратиће га Његово Височанство Књаз Милан, г. г. министри и председник државног савјета. Одатле отпратиће га до границе изасланик Његовог Височанства Књаза генерал Лешјанин са г. г. официрима, који су били придати Књазу Бугарском. Високи гост биће и у повратку поздрављен пуцњавом из топова са наших градова приликом проласка поред истих.

Политички преглед.

Иза отвореног отпора турског против извршења одредаба конгреса берлинског, дакле против воље цијеле Јевропе, наступило је међу великим силама вијећање о томе, шта се има предузети против порте, да би се стало на пут сваком даљем отпору њеном у другоме питањима. Још није познат прави резултат тога вијећања. Наши телеграми јављају с једне стране како је порта поустала у питању уцијеском одлучивши да преда Унџи Црногорцима с мјеста и безусловно (што ми не вјерујемо да ће бити), с друге опет стране јављају се разне комбинације о мјерама које би велике силе имале предузети против порте.

О овоме питању јављају једном листу из Париза, како се у тамошњим дипломатским круговима говори, да је Пубар-наша рекао: да ће сједињена флота најдаље за четрнаест дана поћи у Дарданеле. У тим круговима хоће да се зна још и то, како су силе одлучиле да дијеле Турску и како је о томе и тога ради између Инглешке, Русије и Италије већ ира-ви савез учинен. С друге опет стране каже се да Њемачка и Аустро-Угарска држе заједно.

Колоњским новинама телеграфички из Париза под 26. пр. м., како је тамошње министарско вијеће имало сједницу, у којој су саопштени приједлози инглешки у источном питању. Ти приједлози достављени су 24. пр. м. до знања свијем великим силама, у Паризу пак преко лорда Ланца францеском министру иностраних дјела. Сада кабинет о томе вијећа.

дала. Сад ако се Нико Стијепов на моју вољу закуне да ово није истина као што вам приповијех, ја му земљу данас за у вијек покљам. Хоћете ли да се ја врх моја два сина закунем да сам истину приповијео, ево ме готова; али не куните ме на правди божјој, јер грјех би по вама иануо.

Кмет приморац. Што ти сад говориш, Нико?

Нико. Све то може и не може бити истина што Станко приповиједа. Ако и лаже, слично казује; али је мени далеко од памети, да је Станков отац могао ову фишек-карту за тврдо писмо од продаје сматрати. Рецимо да је баш сје тако било како Станко казује, ма зашто му покојни отац не нагна мојега да му послје здраве писмо од продаје пошље? Није се поп у Будви много дана бавио: а да је онамо и умро, још је било у Паштровиће попова или других људи који знаду писати...

Кмет црногорац. Стан Нико, не заборави на којој си! Ко је продавао и ко је куповао, под земљом су у гробу. Чуо сам подавно једну ријеч од неког мучућа: "carla canta vilan domne", то ће рећи да послје смрти писмо говори. Ето си писмо видио, знамо да не би у ниједном државном суду вриједило турске наре, али је бољи добар ерок но рђави свједок. Двије те воде као кадију: закуни

По вијестима, које има францеско министарство иностраних дјела, Русија и Италија тврдо су одлучиле да иду заједно с Инглешком; Њемачка и Аустро-Угарска још до овога часа нијесу пустиле од себе гласа, и кажу да Бисмарко неће још да изиђе с бојом на сриједу и одбија од себе сваку иницијативу у овој ствари. Францеско министарско вијеће још није ништа одлучило о приједлозима инглешким, но већина министара францеских изјавила је да се ти приједлози не могу друкчије сматрати него као објава рата Турској од стране великих сила; на то да францески министри не би смјели пристати док не питају најприје камару. Колико се у Паризу могло дознати, приједлози инглешки састоје се у том: да се цијело дипломатско тијело заједно крене из Париграда, да се сједињена флота пошље у Дарданеле, да се од Туреке одузме дебарна коју спрема против Грчке и да се најпотље, ако то све не би помогло, егејско море блокира.

Потоња турска нота изазвала је највеће огорчење у цијелој јевропској штампи. Нема ниједнога листа, који би је узео у обрану; ни сами пештански листови немају куд, но увијају глупи безобраз-лук и крајњу дрскост турску. Заузело би велики простор овога листа, кад би смо хтјели побрајати све гласове јевропских новина о тој ноти. Довољно ће бити ако наведемо тек гласове најважнијих листова. Тако "Тајмс" и "Журнал де деба" виде по тој ноти, да се већ мора са свијем прекинути с Турском, јер ту нема другога лијека. Гамбетин лист "Република францеска" у разматрању свом налази да је султан или пуст или манит, и долази до закључења: да би султана ваљало збаци-ти или уклонити и с баштином његовом у Јевропи расположити.

О постанку те ноте јавља "Журнал де деба" ово: Прије но што је нота састављена, окупи се у Јилдис-Боски читав црквени мухамедовски сабор, на којем је фанатизам турски до највишег степенa раснаљен. Сви шеници, који су у својој постојбини као најврше главе познати, из свјех муломанских крајева, из Багдада из Дамаска, из Ирана, из Парсије, Афганистана, па како кажу чак и из Кине, окупили су се ту око калифа да с њим вијећају и да му буду на руди. Сви ови шеници, који су у султановом двору смјештени, дан и ноћ вржу тепсије и гледају прилике, постоје и моле се и обилазе султана. Овом распривању мухамедовског фанатизма има Јевропа да благодари за потоњу турску ноту.

Листови аустро-угарски узнемире-ни су јаким појавима на истоку и држа-њем Италије. До скоро се држало тамо, да је у Ишлу задобивена прије свега Румуњска, а за тиме можда и Србија, за спољашњу политику и за планове које је сковао Бисмарко најприје с Андрашијем у Бечу, а за тиме с Хајмерлом у Ишлу и Фридрихерују. Уз то се у потоње вријеме почело поговарати, да и Италија наги-ње савезу аустријско-њемачком. Но сад се то већ све покварило и ситуација из-гледа са свијем друкчије. Долазак кнеза бугарског у Београд, његови дуги разго-вори с првим министром српским, и други неки знаци и појави наводе бечке листове на ту мисао, да је у Београду закључен савез између Србије и Бугарске, а тај да је управљен против Аустро-Угарске. К томе придође још и мијена у др-жању Румуњске, за коју су у тврдо држали да је већ чврсто везана за савез аустро-њемачки. Дознало се на име у Бечу, да

се да није случај вјеран, или пушти Стан-ка нека се он закуне да је истинит; ама знади, ако се он закуне, треба ти плати-ти заклетвину.

Нико. Ја се заклетв није нити мо-гу за ствар која ми није стало позната, ни могу ја судити да се Станко куне, јер је то ваш посао. Ослањам се, господо, на вас, судите како вас Бог учи и душа веже.

Наредаше да парничари одступе, а судци започеше ствар на пристојни начин претресати, и једногласно одлучише, да се у дотичном записнику забиљежи слиједећи

Суд добрих људи:

Земља Папратин-до, коју тражаше Нико Стијепов из Будве од Станка Тома-шева Глуходољанина, пошто разумљесмо да је продаја сљедовала на необични, али у невољи измишљени начин; и пошто се Нико не мога заклетв да његов покојни отац Стијепе није за земљу примио пого-ђене новце, потврдисмо и потврђисмо про-дају на фишек-карти као да је била нај-законитије написана, и рекосмо, да земља остане Станкову у вјечни вијек.

Вук Врчевић.

У државној штампарији.